

# À CES CONS DE FRANÇAIS

ET CES COUILLONS  
D'OCCITANS

## 4ÈME DE COUVERTURE :

Il fallait bien que quelqu'un s'attaquât un jour à ce que le poète occitan du XIII<sup>e</sup> siècle appelait « l'orgueil de France » et qui prit, à certaines époques, l'allure d'une énorme et sorte vanité. L'écrivain Robert Lafont le fait en suivant le fil de l'histoire à partir de la **débâcle de 1940**. Il dégage le visage des trois Sauveurs successifs qui construisirent leur gloire sur trois abandons de la grandeur nationale : Philippe Pétain, grand de la défaite absolue des armes et de l'**assassinat de la République**, Charles de Gaulle, héros du **naufrage de l'Empire**, libérateur de l'Algérie au prix du plus sanglant chaos, François Mitterrand, ultime espoir de la gauche, qui la sacrifie au **sordide des affaires**. Tous trois ont admirablement joué de la jobardise de ce peuple qu'ils méprisaient.

Cet écroulement par étapes, jusqu'à l'actuel crépuscule, plus général, des États-nations, l'auteur le voit depuis l'aventure intellectuelle et civique de sa propre vie : l'émergence de la grande sacrifiée, l'**innommée de l'histoire de France : l'Occitanie**, aventure qui ne manque ni d'éclat ni de courage, mais qui a aussi ses médiocrités.

Le livre bouscule, il est honnête, sans concessions, mais on lui concédera le mérite de l'ironie.



# Vent Terral

Titre :  
**Vingt lettres sur  
l'histoire  
« À ces cons  
de Français  
et ces couillons  
d'Occitans »**

Auteur :  
**Robert LAFONT**

Première édition :  
**Mai 2005  
à l'occasion du  
référendum sur  
la Constitution  
européenne**

EAN 13 :



9 782859 270858

Rayon :  
**Société**

Genre :  
**Essai**

Format :  
**16 x 24 cm**

Nbre pages :  
**144 p.**

Prix :  
**12 €**

ISBN :  
**2-85927-085-X  
978-2-85927-085-8**

## ARGUMENTAIRE :

- Un **pamphlet brillant et corrosif** avec le franc-parler d'un grand lettré (auteur d'une centaine d'ouvrages), fer de lance de la revendication occitane depuis soixante ans.
- Une **relecture polémique** et libératrice de l'histoire nationale et de l'occitanisme.
- Une **idée différente de l'Europe**, redessinée selon ses lieux naturels d'échange et ses foyers de culture vive, et une initiation par le verbe, le talent et le savoir à une **Occitanie ouverte**.
- Un **appel à la diversité culturelle** à l'encontre de la **globalisation**.

## PLAN MÉDIA :

- Avril : Envoi d'un **dossier de presse** aux médias et d'une **publicité** au milieu associatif occitan.
- Avril-juin : débat public sur la **Constitution européenne**, campagne et **référendum**.

## RÉFÉRENCEMENT :

Électre, Dilicom, Decitre, Fnac, Amazon, Mollat, Furet.



## L'AUTEUR :

**Robert LAFONT**, né à Nîmes en 1923, professeur honoraire de l'université de Montpellier, docteur *honoris causa* de l'université de Vienne : **plus de cent titres à sa bibliographie**, dont la majorité concerne l'œuvre en langue d'oc (poésie, théâtre, romans, nouvelles, essais) ; des travaux pionniers en **histoire, histoire littéraire** (Mistral, époque baroque, Moyen Âge), **géographie, analyse économique et politique** ; initiateur en **sociolinguistique**, créateur d'une nouvelle linguistique post-structuraliste, la praxématique ; quarante ans d'enseignement de l'occitan (second degré et supérieur), une candidature (rejetée) à la présidence de la République, une présence dans les luttes populaires des années 1960 à 1980 ; sous tout cela une humeur et un humour critiques.

## EXTRAIT choisi :

« Je n'oserais jamais ... »

« Je n'oserais jamais si je n'en étais pas. De France, par droit du sang, remontant par père et mère à une ancietté évanouie dans les archives... D'Occitanie, par héritage de langue et de ciel et par décision d'en être.

J'ai dit : cons, et j'ai dit couillons. Il y a entre les termes une hiérarchie. Les cons sont du côté d'un État souverain enflé de superbe. Ils le deviennent quand l'État les prend pour tels ou quand l'État se dégonfle, ou que les deux se rejoignent, si l'appareil à gouverner se vide de sens, mais gouverne comme avant. Il y a toujours quelque majesté d'histoire dans la perte d'un haut destin. Les cons français tombent de haut en tombant avec ou de la France.

Les couillons sont sous l'État, même s'ils y participent nominalement. Ils y aplatissent leur être depuis des siècles et ne s'en doutent pas encore très bien, ayant été éduqués à ne pas se comprendre eux-mêmes. Ce sont les innocents, je veux dire les couillonnés de l'histoire. L'Occitanie n'existant que comme une potentialité de destinée collective, ils ne tombent ni de haut ni de bas. Ils ne leur reste qu'à remonter. Il n'est pas sûr encore qu'ils sachent le faire. »

## EXTRAIT choisi :

« Si, l'Occitanie existe ! »

« C'est ici que je poserai l'existence de l'Occitanie. J'entends déjà résonner les habituelles protestations. L'Occitanie n'existe pas, parce qu'elle n'a pas de frontières naturelles, parce qu'elle n'a jamais eu d'État, ni de conscience collective, parce la langue elle-même qui sert à la définir n'est qu'un ensemble dialectal placé au carrefour des langues romanes d'ouest. Mais si, Messieurs de France, l'Occitanie existe, naturellement. Les langues ne sont pas sottes. Si elles se sont établies en un lieu, il y a eu à cela quelque raison. Je dirai que l'Occitanie est une évidence pour qui ajuste ses lunettes et cesse de voir la carte à travers la buée du préjugé stato-national.

L'Occitanie est placée entre Loire et Pyrénées, Alpes et golfe de Gascogne comme l'achèvement sud-occidental de l'Europe. Elle s'oppose, comme toute l'Europe du Sud, fragmentée de massifs et de bassins, à l'Europe septentrionale qui déroule ses plaines de l'Oural à la Manche et à l'embouchure de la Loire. Elle est bornée au Nord par cette bande intermédiaire qui va de la Vendée aux Dombes, zone-tampon à date préhistorique marécageuse et peu peuplée... Ainsi faite, elle n'est pas close. C'est un carrefour européen. Sa logique se dévoile à l'échelle du continent. »